



Hommage à Yves Chauvin

Cathédrale Saint Gatien de Tours, samedi 31 janvier 2015

Bernard Meunier, président de l'Académie des sciences

Au nom du Bureau de l'Académie des sciences, de la section chimie et de l'ensemble des membres de l'Académie, permettez-moi de rendre hommage à notre confrère Yves Chauvin.

Yves Chauvin était un chercheur d'une très grande originalité intellectuelle et sa profonde connaissance des principes fondamentaux de la catalyse homogène à l'aide de métaux de transition faisait de lui un chercheur respecté dans le monde industriel et le milieu académique. Son intuition géniale sur le mécanisme de la réaction de métathèse des oléfines est un exemple de la créativité d'une personnalité discrète, se tenant à l'écart des excès la communication moderne.

Il est difficile de résumer sa contribution à la chimie française au cours de ses 50 années de carrière scientifique. Peut-être trois mots pour souligner sa vie de recherche.

Compétence, discrétion et fidélité.

Compétence : qui mieux que lui savait allier recherche fondamentale et innovation ?

Yves Chauvin a été un des premiers chercheurs français, au début des années 1960, à développer la catalyse homogène à l'aide de métaux de transition. Il ne s'agissait pas pour lui de copier les équipes allemandes qui avaient initié le domaine, non, il s'agissait d'innover, de créer, de repousser les frontières de la connaissance. Ses travaux ont donné lieu à des publications dont le contenu lui importait plus que la notoriété du journal même, loin de la mode actuelle où l'on ne retient parfois que le nom du journal et quelques mots du titre.

Très vite, ses travaux ont conduit à la mise en place d'unités de catalyse industrielle dans le monde entier. Mais la signature de sa créativité et son intuition reste celle du mécanisme de la catalyse de métathèse des oléfines, avec un schéma écrit à la main, qui va être reconnu très vite par la communauté scientifique comme le seul mécanisme possible pour cette réaction étonnante aux nombreuses applications. Les deux collègues américains qui ont reçu le prix Nobel en même temps que lui, en 2005, ne pouvaient imaginer aller à Stockholm, sans lui. Ce consensus était pour lui sa plus belle récompense.



Discrétion

Oui, Yves Chauvin était un homme discret, très discret. Sa voix douce est restée la même, tout au long de sa carrière. À aucun moment, il ne cherchait à imposer un point de vue. La seule chose qui lui importait était de savoir si son raisonnement était correct scientifiquement. Il n'a jamais dominé l'Autre dans ses discussions, non tout au plus un léger sourire pour marquer son étonnement ou sa joie.

La discrétion d'Yves Chauvin tout au long de sa brillante carrière sont là pour nous ramener à la modestie que les chercheurs doivent garder. La Science n'est pas là pour plaire, mais pour aider à comprendre notre monde et contribuer à son évolution.

Fidélité

Oui, Yves Chauvin était un homme fidèle, fidèle à ses amis, à ses collaborateurs, fidèle à son entreprise, fidèle à son École de formation. Lui qui ne souhaitait qu'une chose après la récompense suprême pour un chercheur, revenir à Lyon pour poursuivre des travaux qu'il avait entamé après sa retraite.

La communauté des chimistes va garder en mémoire Yves Chauvin, longtemps, très longtemps. Ses travaux en seront le témoignage.

Aujourd'hui, au nom de l'Académie et de ses membres, j'adresse mes plus sincères condoléances à ses enfants et petits-enfants, à toute sa famille et à ses proches.

Yves, au revoir.

Bernard Meunier